Pas d'annonce majeure pendant la tournée africaine de Mme Clinton

@rib News, 14/08/2009 â€“ Source ReutersHillary Clinton doit boucler vendredi au Cap Vert une tournÃ©e de onze jours dans sept pays d'Afrique oÃ¹ elle a prÃªchÃ© la bonne gouvernance sans pour autant annoncer d'inflÃ©chissements majeurs de la politique amÃ©ricaine envers ce continent.Le voyage de la secrÃ©taire d'Etat, un mois aprÃ¨s la visite du prÃ©sident Barack Obama au Ghana, a consistÃ© en grande partie Ã Ã©couter ses interlocuteurs et Ã afficher la bienveillance des Etats-Unis.Mais elle n'a annoncÃ© aucune nouvelle initiative de taille ou aide supplÃ©mentaire, Ã l'exception des 17 millions de dollars promis pour les victimes de violences sexuelles en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo et pour le financement de programmes contre le sida."Je m'attendais Ã autre chose qu'une confirmation du statu quo", confie Bronwyn Bruton, spÃ©cialiste de l'Afrique au Conseil des Relations extÃ©rieures, Ã Washington.
Â "J'ai l'impression qu'elle a tendu la main pour faire savoir que les Etats-Unis accordent de l'importance Ã l'Afrique, mais Clinton tente aussi de faire au mieux dans le cadre existant", dit-elle.Ce dÃ©placement, le plus long d'Hillary Clinton en tant que secrÃ©taire d'Etat, vise Ã montrer que l'Afrique constitue une prioritÃ© pour le premier prÃ©sident afro-amÃ©ricain des Etats-Unis, dont le pÃ¨re Ã©tait kÃ©nyan."Il y a eu d'Ã©normes attentes aprÃ¨s l'Ã©lection d'Obama et aprÃ¨s son investiture. Les gens pensaient que les vannes de l'aide allaient s'ouvrir tout grand, mais maintenant ils ont pris conscience des limites", note Tom Wheeler, de l'Institut sud-africain des Affaires internationales.BONNE GOUVERNANCELa politique africaine des Etats-Unis est toujours en cours d'Ã©laboration pour deux endroits essentiels - le Soudan et la Somalie - et la prioritÃ© est donnÃ©e Ã la politique intÃ©rieure, dominÃ©e par la crise Ã©conomique et la rÃ©forme du systÃ¨me de santÃ© l'extÃ©rieur, les Etats-Unis sont aussi trÃ¨s absorbÃ©s par les guerres en Irak et en Afghanistan ainsi que les efforts pour contenir les programmes nuclÃ©aires iranien et nord-corÃ©en et pour relancer le processus de paix au Proche-Orient.Princeton Lyman, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Nigeria et en Afrique du Sud, deux des sept Ã©tapes de Clinton, estime que l'on se souviendra de son pÃ©riple pour son message sur la bonne gouvernance, dÃ©jÃ Ã©voquÃ©e par Barack Obama au Ghana, oÃ¹ il a soulignÃ© que l'aide occidentale en dÃ©pendait."Le thÃ¨me de la bonne gouvernance sera le leitmotiv de l'administration Obama", prÃ©dit Lyman.C'est au Kenya qu'Hillary Clinton a tenu son discours le plus ferme contre la corruption, dans un pays oÃ¹ il Ã©tait probablement plus facile de faire passer ce message en raison des racines qu'Obama y revendique."Le prÃ©sident Obama aimerait beaucoup que le Kenya soit le chef de file d'un mouvement de rÃ©forme", a dit la secrÃ©taire d'Etat Ã des Ã©tudiants Ã l'universitÃ© de Nairobi.Ferme au Kenya, elle s'est gardÃ©e de critiq publiquement les ministres de pays producteurs de pÃ©trole que sont le Nigeria et l'Angola, rÃ©servant ses flÃ¨ches pour les rÃ©unions publiques qu'elle affectionne.Avec le ministre nigÃ©rian des Affaires Ã©trangÃ¨res, elle a dit "soutenir et encourager" les efforts de lutte contre la corruption. Quelques heures plus tard, elle expliquait devant une assistance enthousiaste que le fossÃ© entre riches et pauvres est dÃ» Ã une mauvaise gouvernance.INTÃ‰RÃŠTS STRATÃ‰GIQUESS utile de s'appuyer sur le prestige d'Obama, Clinton doit assurer un suivi avec des rÃ©sultats. "Et il reste Ã voir si cette approche paiera", note Stephen Morrison, du Centre pour les Etudes stratÃ©giques et internationales, une cellule de rÃ©flexion de Washington.Certains experts ont dÃ©plorÃ© qu'Hillary Clinton n'ait pas davantage fait pression sur l'Afrique du Sud Ã propos du Zimbabwe, disant qu'elle aurait dÃ» afficher davantage son soutien au chef de l'opposition, Morgan Tsvangirai, qui a du mal Ã faire respecter l'accord de partage du pouvoir conclu avec le prÃ©sident Robert Mugabe."Cela faisait Ã©trangement penser au prÃ©sident (George W.) Bush lorsqu'il s'est rendu en Afrique du Sud", dit Lyman en Ã©voquant le silence de Clinton face aux journalistes qui l'interrogeaient Ã Pretoria et Durban sur le Zimbabwe.Si elle a insistÃ© sur la sÃ©curitÃ© alimentaire au Kenya et en Angola, Clinton en a moins parlÃ© aux autres Ã©tapes, probablement, estiment certains experts, parce qu'elle ne dispose toujours pas sur place d'un responsable de l'Agence amÃ©ricaine pour le DÃ©veloppement international qui serait le fer de lance d'une telle politique.En revanche, la secrÃ©taire d'Etat s'est Ã©levÃ©e avec force contre les violences sexuelles en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo en se rendant Ã Goma, chef-lie de la province du Nord-Kivu, oÃ¹ elle s'est entretenue avec plusieurs victimes de viols et s'est rendue dans un camp de personnes dÃ©placÃ©es.Hillary Clinton s'est aussi efforcÃ©e Ã chaque Ã©tape de contrer l'emprise croissante de la Chine en Afrique.La visite de Clinton n'est pas seulement portÃ©e par l'altruisme, "des intÃ©rÃªts stratÃ©giques" sont aussi en jeu, a Ã©crit le politologue kÃ©nyan Gitau Warigi dans le journal Daily Nation, en faisant allusion Ã la Chine.La secrÃ©taire d'Etat doit quitter jeudi Abuja pour une brÃ¨ve escale Ã Monrovia, la capitale du Liberia, avant de passer la nuit au Cap Vert et de regagner Washington vendredi.